

ARTISTIK



Dominique Ramaud

Un aquarelliste à l'émotion non diluée

A coups de cœur et de pigments, Dominique Ramaud développe depuis quinze ans l'art de surfer sur papier mouillé. De la part d'un dessinateur industriel et concepteur graphique, ça questionne ! Mais derrière une vie passée à maîtriser les traits et les détails, se cachent l'attrait du sensible et le sens du fluide. Vidici vous guide.

Le Quai des fleurs est un bien joli lieu pour naître ; ce fut le cas pour Dominique Ramaud qui quitte les bords de Charente pour la région parisienne à l'âge de 6 ans. Il va ensuite, chaque année, passer plusieurs mois en famille à Saint-Savinien, jusqu'à revenir s'y installer avec son épouse en 2014.

Lignes d'horizon

Même si son imagination affûtée convient

totalment aux rédactions demandées en cours de français, Dominique n'a pas toujours le goût de l'école. Son adolescence le porte plus à reproduire les dessins techniques qu'il scrute avec avidité dans 'Aviation magazine' auquel il est abonné. Son coup de crayon, déjà performant, le dirige droit vers un CAP dessin : « Ça m'a tout de suite passionné. De dessinateur industriel, j'ai bifurqué vers le dessin en perspective. On fait alors tous les éclatés à



Contact : pimodora@aol.com / Matage : dominique-ramaud.com

la main. J'ai ensuite appris à travailler la couleur à l'aérographe ; je me suis formé à la 3 D, l'infographie, la conception graphique. Tout ce qui concerne l'image m'intéressait. Embauché dès le début dans l'aéronautique, j'ai eu la chance de pouvoir allier mes centres d'intérêt ».

De pigments et d'eau

C'est un samedi matin en Vallée de Chevreuse que Dominique rencontre l'aquarelle. Une amie propose des cours à un pâté de maison de chez lui. Elle a l'intelligence de le laisser expérimenter : il mouille trop son papier, l'eau coule et traîne avec elle les pigments, il éponge avec un sopalin, il recommence ... Ses pataugeages deviennent vite des réalisations estampillées "mouillé sur mouillé". Il ne signe rien, ne montre rien, jusqu'à exposer sur l'insistance de son entourage. Ses toiles



plus en plus avec des pigments purs en limitant le nombre de couleurs, c'est pour ne pas saturer la toile et préserver la transparence. J'aime travailler les flous, mais ma formation technique m'e pousse souvent à retravailler les détails ». Entre papier et eau, pigments et pinceaux, l'aquarelle reste une douce alchimie.

Lydia Labrue



sont repérées ; il candidate à des salons internationaux. Pour la première fois en 2011, il accroche avec autant de plaisir que d'humilité, ses toiles aux côtés d'aquarellistes qu'il admire le plus, Viktoria et Slava Prischedko, et Marc Folly.

Coups de cœur

Détaché des contraintes financières grâce à un emploi stable, Dominique ne se soucie pas de plaire. Dans ses toiles, pas de sujet précis, pas de série, juste le désir profond de retranscrire son émotion sur papier mouillé. Ses coups de cœur sont imprévisibles et les photographies à partir desquelles il peint, correspondent toujours à une émotion exacerbée par son imagination débordante. Mains, silhouettes, objets, ambiances, peuvent raconter tellement d'histoires...



Dominique Ramaud

Une devise dans la vie ? J'ai refait tous mes calculs, notre idée est irréalisable. Il ne nous reste qu'à la réaliser (Latécoère)

Artiste préféré ? Marc Folly

Qualité : enthousiaste

Défaut : hypersensible

Humain préféré : non

Magazine préféré : L'art de l'aquarelle

Resto préféré : Le Gabarier, à Port d'Envaux

Dieu ? Ni dieu ni maitre

Livre de chevet : Mermoz, de Kessel

Whisky ou Perrier ? Whisky

De gauche ou de droite ? Orphelin de gauche

Statut : marié

Age : 61 ans

J'habite : Saint-Savinien



J'AIME... J'AIME PAS !